

Produire durant les journées supplémentaires

Coup de chance ou stratégie longuement préparée?

PAR RENÉ ROY*

PROFITER DES JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES DE PRODUCTION POUR LIVRER DU LAIT PAYÉ AU PRIX INTRAQUOTA SANS AVOIR À ACHETER DE QUOTA EST UN BON MOYEN D'AMÉLIORER LA SITUATION FINANCIÈRE DE SON ENTREPRISE.

Comme nous sortons à peine d'une période où ces journées étaient disponibles, le moment semble bien choisi pour faire un bilan et définir les actions possibles à long terme.

Soulignons d'entrée de jeu que les producteurs n'exploitent pas ce filon autant qu'ils le devraient (voir tableau 1). En moyenne, un peu plus de trois fermes sur quatre réussissent à profiter de la mesure, mais celles-ci ne produisent guère plus de la moitié du volume disponible à l'automne. Est-il possible de faire mieux?

Précisons que cet article cible la production des journées supplémentaires de l'automne parce que, même s'il s'agit d'une mesure décidée annuellement, celles-ci reviennent systématiquement depuis plusieurs années. Le producteur peut logiquement anticiper qu'il en sera de même dans les années à venir et se préparer en conséquence.

POURQUOI DES MESURES INCITATIVES?

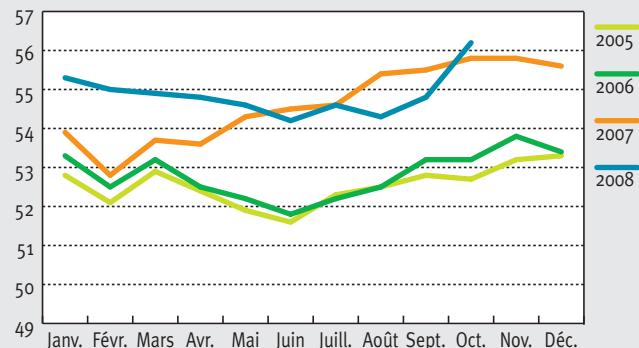
Les livraisons automnales sont de 2 à 5 % inférieures à la moyenne annuelle. L'idée derrière une mesure comme les

TABLEAU 1

UTILISATION DES JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES ACCORDÉES

	AOÛT-NOV. 2006	AVRIL-JUILL. 2007	AOÛT-NOV. 2007	AOÛT-OCT. 2008
Journées supplémentaires utilisées pour l'ensemble des producteurs/journées disponibles	2,9/8	5,2/8	3,4/8	2,09/8
% des producteurs ayant utilisé les journées supplémentaires	76 %	79 %	82 %	59 %

**GRAPHIQUE 1
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VACHES PAR TROUPEAU**



journées supplémentaires est d'amener le plus grand nombre de producteurs à augmenter leur production dans la période visée. Et si le quota annuel est globalement atteint, on parlera plutôt d'encourager les gens à déplacer une partie de la production réalisée en hiver et au printemps vers les mois de la fin de l'été et du début de l'automne.

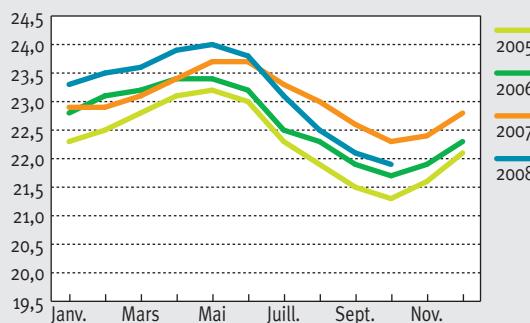
POURQUOI LA PRODUCTION DIMINUE-T-ELLE?

Pourquoi la production diminue-t-elle à la fin de l'été? Un coup d'œil aux graphiques 1 à 6 permet de mieux comprendre la situation de la production dans nos troupeaux tout au long de l'année.

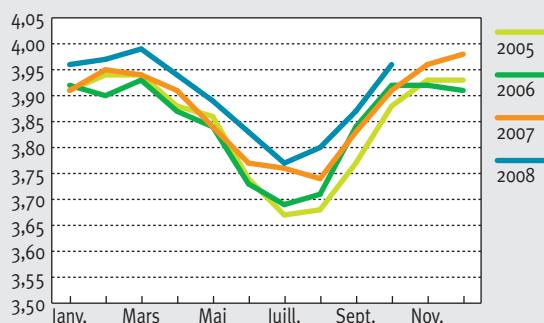
On voit clairement que :

- le nombre de vaches a tendance à diminuer de janvier jusqu'au début de l'automne (voir graphique 1), moment où les taureaux vèlent en grand nombre;

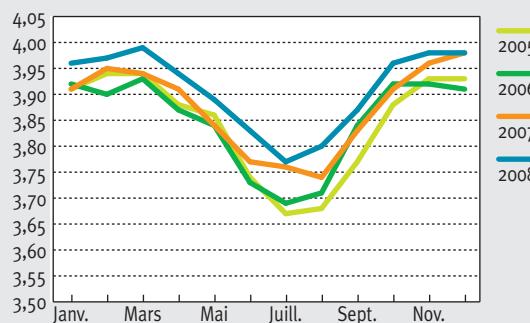
GRAPHIQUE 2
ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION QUOTIDIENNE PAR VACHE



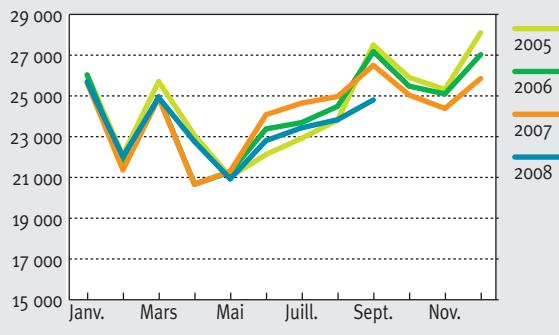
GRAPHIQUE 3
ÉVOLUTION DU TAUX DE GRAS MOYEN DU LAIT



GRAPHIQUE 4
**NOMBRE MOYEN DE JOURS EN LAIT DES VACHES
DU TROUPEAU**



GRAPHIQUE 5
DISTRIBUTION DES VÊLAGES DURANT L'ANNÉE



- la production quotidienne de lait par vache connaît un pic au printemps puis diminue jusqu'au début de l'automne (voir graphique 2);
- le taux de matière grasse est au plus haut au cours de l'hiver et de l'automne et connaît un creux important durant l'été (voir graphique 3);
- l'évolution de la production quotidienne des vaches (voir graphique 2) est directement liée au nombre moyen de jours en lait (voir graphique 4), qui est lui-même la

résultante de la distribution des vêlages (voir graphique 5).

Il est facile de comprendre qu'avec moins de vaches dans le troupeau et une production quotidienne qui diminue pour chacune, on en arrive chaque automne à des livraisons de lait sous la moyenne annuelle. Ajoutez à cela un faible test de gras et vous comprendrez le défi que représente la production des journées supplémentaires à l'automne. Les choses pourraient-elles se passer différemment?

LES CHAMPIONS DE L'UTILISATION DES JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES

La meilleure façon de savoir s'il est possible de faire les choses autrement, c'est de trouver quelqu'un qui y parvient déjà. Une étude sur les livraisons des producteurs québécois pour les trois dernières années nous a permis d'isoler un groupe d'entreprises qui ont réussi à produire plus de 60 % de la production des journées supplémentaires pour au moins deux des trois années étudiées. Nous les appellerons les «champions» des journées supplémentaires. Ce

TABLEAU 2

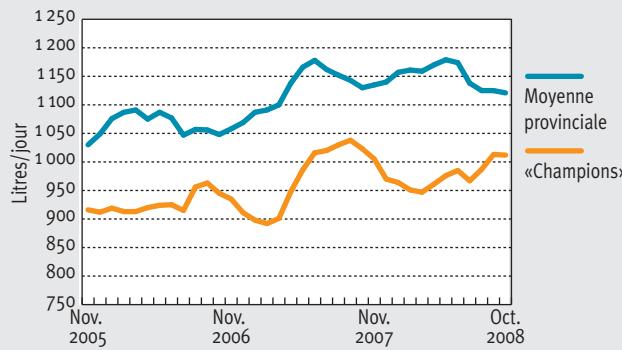
DISTRIBUTION DES ENTREPRISES «CHAMPIONNES» AYANT UTILISÉ PLUS DE 60 % DES JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES DE L'AUTOMNE* EN FONCTION DE L'UTILISATION DU QUOTA

	NOMBRE DE FERMES	QUOTA QUOTIDIEN OCT. 2008 (KG DE MG/J)	JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES DE PRODUCTION À L'AUTOMNE (CUMULATIF 3 ANS)	LIVRAISONS HORS QUOTA DURANT LA PÉRIODE (KG)	QUOTA NON REPORTABLE DURANT LA PÉRIODE (KG)	UTILISATION MOYENNE DE LA TOLÉRANCE DURANT LA PÉRIODE (JOUR)
Non reportable	196	32,8	17,3	369	460	-9,8
À l'intérieur des seuils	228	48,5	15,7	0	0	-2,1
Moins de 150 kg hors quota au total	326	40,5	16,0	60	0	2,5
De 150 à 1000 kg hors quota au total	526	38,7	16,6	468	0	5,4
Plus de 1000 kg hors quota au total	228	40,1	18,1	2058	0	8,0
Moyenne	1504	40,0	16,7	537	60	2,1

* Pour au moins deux ans entre août 2006 et octobre 2008.

GRAPHIQUE 6
COMPARAISON DES LIVRAISONS QUOTIDIENNES DE LAIT

VALACTA



groupe compte 1 504 entreprises, soit un peu plus de 20 % des fermes laitières en activité durant cette période. Le graphique 6 compare leur courbe de livraisons quotidiennes avec celle de la moyenne des fermes laitières du Québec.

On remarque que nos champions ont une courbe de livraisons un peu différente de la moyenne, car elle présente ses pics à l'automne plutôt qu'au printemps. Ce décalage de quelques mois leur a permis de livrer en moyenne la production de 16,7 des 24 journées supplémentaires d'automne de 2006 à 2008 et 6,7 des 8 journées du printemps 2007. L'écart entre les courbes nous indique que ces fermes sont en moyenne plus petites. Soulignons que notre groupe compte 287 fermes détenant moins de 20 kg de matière grasse par jour de quota, mais qu'on y retrouve aussi 47 entreprises avec un quota dépassant les 100 kg de matière grasse par jour. Donc, la taille du troupeau ne limite pas la capacité d'une entreprise à bien planifier sa production.

Plusieurs personnes croient que le seul moyen pour s'assurer d'utiliser les journées supplémentaires à l'automne est de livrer hors quota durant la plupart des autres mois de l'année. Le tableau 2 divise notre groupe des «champions» en différentes strates établies en fonction de la production non reportable et hors quota réalisée au cours de la période s'étalant de novembre 2005 à octobre 2008. On constate que les producteurs qui n'ont pas ou peu livré de lait hors quota ont profité des journées supplémentaires dans la même mesure que les autres tout en évitant la surproduction. C'est une utilisation plus rationnelle des tolérances qui leur a permis d'afficher ce résultat: on s'est gardé une meilleure marge de manœuvre!

L'ART DE SE PRÉPARER

On peut donc arriver à produire plus de lait à l'automne pour profiter des mesures incitatives, tout en évitant le piège de la surproduction. Le succès repose sur les éléments suivants: viser un pic de production à l'automne et avoir une approche prudente dans l'utilisation des marges de tolérance. C'est certainement plus facile à dire qu'à réaliser, mais l'exemple des fermes qui réussissent nous indique que c'est possible, pourvu qu'on prenne les moyens.

1. La meilleure façon d'arriver à modifier l'allure de la courbe de production d'un troupeau, c'est de veiller à une distribution des vêlages au cours de l'année. En évitant le creux du mois de mai (voir graphique 5), on pourra maintenir une meilleure production durant l'été. Ce n'est pas évident avec les vaches, mais on pourrait s'attaquer aux taureaux dont les vêlages sont plus concentrés en septembre et beaucoup moins de avril à juillet. Il serait possible de devancer quelques saillies de deux ou trois mois puisque les taureaux vêlent actuellement à 27,6 mois en moyenne au Québec selon les données présentées dans le document *Évolution de la production laitière québécoise 2007* publié par Valacta. Par la suite, le maintien d'un intervalle raisonnable entre deux vêlages (390 à 400 jours) évitera de perdre l'avantage qu'on s'est créé avec les taureaux.
2. Pour bien tirer profit du déplacement des vêlages, il faudra s'assurer d'offrir du confort et une alimentation adaptée aux vaches en début de lactation. Ainsi, une excellente ventilation sera nécessaire pour diminuer l'impact négatif des quelques journées de canicule de l'été. La mise à jour rapide des

rations après un changement de fourrage sera aussi un élément à ne pas négliger.

3. La planification de la production sera l'autre facteur important de la stratégie si on veut gérer les marges de tolérance efficacement, pour éviter de produire hors quota tout en s'assurant de produire au maximum durant les journées supplémentaires d'automne. Comme disait ma grand-mère quand elle préparait à manger: «Si tu veux en avoir assez, tu dois en préparer plus que nécessaire.» En langage de planification laitière, cela veut dire de viser une production automnale plus forte que le seul quota autorisé, augmenté des journées supplémentaires. C'est ici que la marge de tolérance disponible sera très utile. La contrepartie sera d'accepter de livrer un peu moins de lait que ce qui est permis par le quota à d'autres époques de l'année de façon à ramener la tolérance utilisée autour de 0 kg de matière grasse.

Comme on vient de le voir, bien utiliser les journées supplémentaires d'automne exige une bonne préparation. Les changements que cela implique dans les façons de faire ne sont certes pas faciles à réaliser, mais c'est justement pour cette raison que les incitatifs ont été mis en place. Le producteur peut compter sur ses conseillers pour le soutenir dans sa démarche: suivi de la croissance des génisses pour un vêlage à 24 mois, suivi de la reproduction pour un intervalle de vêlage optimal, mise à jour des rations et planification laitière. Un changement est plus facile à réaliser quand on est bien entouré.

Les prophètes de malheur vous diront que lorsque les producteurs auront augmenté leur production d'automne on verra disparaître les incitatifs. C'est tout à fait possible, mais ceux qui en auront profité entre-temps auront utilisé leur bénéfice supplémentaire pour améliorer la position financière de leur entreprise. Ils auront en plus développé un meilleur système de planification de leur production laitière. Finalement, on gagne à profiter des journées supplémentaires de l'automne! ■

* René Roy, agronome, agroéconomiste, R&D Valacta